

Initiatives ministérielles

Je ne vais pas parler du premier ministre. Le sujet prête à discussion, bien des Canadiens sont d'accord avec moi là-dessus. Le secrétaire parlementaire a signalé qu'un rapport avait recommandé le retrait du mandat d'unité nationale. C'est très beau de prendre ça et là ce qui fait son affaire. Il y avait dans tous ces rapports bien d'autres recommandations qui sont restées lettre morte. Certaines d'entre elles ont même été reprises dans des amendements que le Parti libéral a proposés et que les députés ont rejetés.

Mon autre point concerne les compressions à la Société Radio-Canada. Il faut sans doute examiner ce que le gouvernement a fait par le passé. Les compressions ont déjà été annoncées lors du dernier budget et, ce qui se passe peut-être, c'est que les mesures annoncées se concrétisent. Il y a déjà eu des compressions par le passé et la Société Radio-Canada doit maintenant en absorber d'autres, ce qui ne va pas sans mal. Le gouvernement la force, en la privant du financement nécessaire, à faire des coupes dans ses programmes.

Mme Ethel Blondin (Western Arctic): Monsieur le Président, permettez-moi de féliciter mon collègue de son brillant exposé et de ses commentaires très sensés.

Je voudrais lui demander de comparer ses observations aux propos tenus par le porte-parole de Friends of Canadian Broadcasting, M. Ian Morrison. Dans un de ses articles, ce dernier signalait que 80 p. 100 du temps passé par un enfant à regarder la télévision était réservé à l'écoute d'émissions américaines. Ainsi, pendant à peu près le même temps qu'il passe à l'école, l'enfant est exposé à une culture étrangère, à d'autres valeurs que les siennes, à une notion du bien et du mal qui vient d'ailleurs, au rythme de vie de Los Angeles, de New York ou de Miami. Est-ce vraiment cela qu'on veut pour nos enfants? Ce n'est certainement pas en assimilant les visions, les images et les points de vue d'un autre peuple qu'on développera le sentiment d'appartenance au Canada.

Les émissions de télévision américaines ne sont pas mauvaises par définition, mais représentent-elles vraiment notre pays, nos rêves, nos valeurs? Nous informent-elles de la vie à Halifax, à Sudbury ou à Edmonton?

L'auteur estime en outre que ce qu'il faudrait à la SRC, ce sont de nouveaux dirigeants, qui réuniraient une foule de qualités: ils n'auraient aucun parti pris politique, ils posséderaient une vaste expérience du domaine de la

radiodiffusion publique, ils seraient d'astucieux gestionnaires, capables de capter l'intérêt de l'auditoire. Mais plus important encore, ces nouveaux dirigeants auraient les ressources voulues pour permettre à la Société de remplir le mandat que lui confie la loi.

Je pense, par exemple, à son président, M. Veilleux, qui possède un bon nombre de ces qualités, mais à qui il manque un élément essentiel pour correspondre à cet idéal. M. Veilleux ne possède pas les ressources nécessaires à la réalisation du mandat législatif de la Société. On le pénalise et il menace d'abolir le service de la chaîne parlementaire. Il a actionné les bonnes manettes, car il est très habile en politique et il sait comment faire vibrer la corde sensible des politiciens et des gouvernements.

Je demanderais au député de me dire ce qu'il pense de mon idée d'aller chercher les dirigeants expérimentés dont nous avons besoin, comme le président actuel M. Veilleux, alors que nous n'avons pas un gouvernement qui soit résolu à lui donner la latitude nécessaire pour que la Société puisse remplir son mandat comme il se doit.

M. Arseneault: Monsieur le Président, je voudrais remercier la députée de Western Arctic pour ses commentaires et ses questions.

Je suis tout à fait d'accord avec la majorité de ses propos. Lorsque nous considérons certains des problèmes qui nous confrontent en ce moment au Canada des problèmes d'unité nationale, ils sont en partie attribuables à un manque de compréhension des autres cultures qui existent au Canada. Ce manque de compréhension provient du fait qu'on n'est pas suffisamment informé.

Une partie des informations que reçoivent nos enfants leur est transmise par la télévision. À mon avis, il est très important que nous ayons davantage d'émissions canadiennes. C'est très bien de dire que 80 p. 100 des heures d'écoute pour les jeunes enfants sont américanisées. Je ne veux pas dire du mal des Américains, ne vous méprenez pas. Ils ont de bonnes émissions, mais que devient notre propre culture? Et la culture des autres au Canada? Et le grand Nord, l'extrême Ouest? Je viens de l'est du Canada. Si mes enfants ne peuvent pas en faire l'expérience en personne qu'au moins ils en aient la possibilité par l'intermédiaire des médias.

• (2120)

Nous sommes à la pointe des télécommunications dans le monde. Nous l'avons toujours été. Je dois dire, je le crains, que, avec ce projet de loi C-40, nous faisons un pas en arrière.